

Sobriété énergétique : on s'y met ?

En ces temps de canicules à répétition, des voix s'élèvent pour limiter l'impact des climatisations et des enseignes lumineuses

Les températures grimpent et les climatisations tournent à plein régime. Une fois ce constat posé, quelle attitude adopter dans un contexte où tout doit être fait, logiquement, pour limiter l'impact sur l'environnement ? "Dans les bonnes pratiques, il faudrait carrément éviter de poser des climatisations", répond cash Frédéric Corset, architecte et urbaniste, à la tête d'EnvirobotBDM. "La meilleure énergie, c'est celle que l'on ne consomme pas", disent également certains spécialistes. Mais quand les "clims" sont déjà là, il est difficile de s'en défaire. À cause de l'augmentation des périodes de canicule, "les taux d'équipements chez les ménages sont en constante augmentation, nous enseigne l'ADEME, agence de la transition écologique, passant

"Dans les bonnes pratiques, il faudrait éviter de poser des climatisations."

de 14% en 2016 à 25% en 2020". Et la période actuelle que nous traversons ne risque pas d'inverser la donne.

À Carrefour Bonneveine, 100% du stock des climatiseurs a déjà été vendu et les clients se



De nombreux commerces du centre-ville laissent leurs portes ouvertes malgré la climatisation pour attirer les clients. /PHOTO DAVID ROSSI

rabattent maintenant sur les derniers ventilateurs qui sont encore dans les rayons. Pour l'enseigne, l'année 2022 se rapprochera d'ailleurs, à ce niveau-là, du record enregistré en 2019.

Cette utilisation massive des climatiseurs est aussi en partie à l'origine de coupures électriques sur le réseau Enedis ces derniers mois. En parcourant les rues du centre-ville marseillais, on se rend compte que

les magasins ne font pas beaucoup d'efforts pour réduire le gaspillage énergétique. Clim à fond à l'intérieur et portes grandes ouvertes sont un bon argument commercial pour attirer des clients en quête de fraî-

cheur (voir ci-dessous). Climatiseurs mobiles, pompes à chaleur réversibles, groupes de froid, les technologies ont des impacts variés sur les performances énergétiques et environnementales. La climatisation

ENVIRONNEMENT

Marseille jette encore la clim par les fenêtres p.9

"L'épuisement des ressources va nous obliger à réduire nos consommations."

est pourtant responsable de près de 5% d'équivalent CO2 du secteur bâtiment, toujours selon l'ADEME. Il est donc impératif de maîtriser cette croissance pour en freiner les effets désastreux pour la planète sur le moyen et long terme. "Il faut arriver à une plus grande sobriété énergétique, changer nos comportements individuels et collectifs", martèle Victor-Hugo Espinosa, de l'association Ecoforum. Dans une interview qu'il a accordée à Libération cette semaine, le député marseillais (LFI) Hendrik Davi est encore plus catégorique: "L'épuisement des ressources va nous obliger à réduire nos consommations, qu'on le veuille ou non. Le risque étant que ce soient les plus pauvres qui trinquent. Quand on impose un tel changement de nos modes de vie, il faut accompagner les classes populaires. Arrêtons de pousser les gens à consommer. Tout est organisé pour qu'on consomme plus. Réduire notre impact environnemental ne veut pas dire non plus revenir à la bougie".

Philippe FANER